



KORN BOUD

**BULLETIN
DE L'ASSOCIATION
DES ÉCRIVAINS BRETONS**



UNVANIEZH SKRIVAGNERIEN VREIZH

SOMMAIRE

Editorial	page 1
Billet d'humeur du président	page 2
Extrait d'œuvre d'un lauréat	page 4
Les membres de l'association viennent de publier	page 5
Nos deuils	page 8
Le carnet de Korn Boud	page 11
A retenir	page 12
Regard sur les livres	page 14

Photo de couverture : Forêt de Brocéliande par Monick CHASSÉ

*

*Pour l'année nouvelle,
Nos meilleurs Vœux
et à tous ceux qui
soutiennent et aident
notre association.*

Editorial

CHANGEMENT DANS LA CONTINUITÉ

par Yann Brekilien

Kemmet eo prezidant an Unvaniezh kemmel eo sekretourez an Unvaniezh. Kemmet eo tenzorier an Unvaniezh met n'eus netra kemmel en hon Unvaniezh peogwir e kerz ar burev nevez mar ar memez henl hag an hini kozh. O skeiñ trema ar memez roud hag e chom bev ar mignoniezh etrezomp.

Le plus souvent, quand une association change son président ou une partie de son bureau, c'est parce qu'il s'est produit au niveau de sa direction un malaise, que l'entente parfaite ne règne plus parmi ses responsables, qu'il y a des gens que l'on préfère ne plus voir dans l'équipe dirigeante, ou quelque autre raison de ce genre qui n'incite guère à l'optimisme quant à l'avenir de l'organisation.

Ceci, c'est le cas le plus fréquent, mais il existe heureusement des exceptions qui, comme toutes bonnes exceptions qui se respectent, confirment la règle. C'est bien ce qui se passe à l'Association des Ecrivains Bretons. Les malaises, les crises au sein du bureau, on n'y sait pas ce que c'est. Pendant les quatorze années où j'ai occupé le siège de président, l'entente la plus totale a régné sans discontinuer et les choses sont bien parties pour que cela dure ainsi. Au niveau du bureau, j'entends, car, hélas ! des zizaniez entre membres, on en a parfois connus. C'était bien triste, cela nous causait bien du souci, mais cela ne mettait pas l'association en péril.

La Secrétaire Générale a été changée, le Président à été changé, le Trésorier a été changé, mais l'amitié qui nous unissait n'a pas changé. Elle unit maintenant entre eux les membres du

nouveau bureau... et elle nous unit à eux, nous, les anciens. L'harmonie parfaite subsiste. Il n'y a pas eu de rupture. En 1993, l'Association à continué à publier Korn Boud et l'Annuaire des membres, à s'occuper du Salon de Trévarez et à patronner ceux de Concarneau, de Caro et de Riantec, à décerner ses Prix des Ecrivains bretons et à préparer son Congrès 1994, qui aura lieu à Perros-Guirec. Bref, tout continue et tout continuera.

Je ne vous cache pas ma joie que la relève ait été aussi bien assurée. Vous nous faisiez confiance : reportez cette confiance sur la nouvelle équipe dirigeante, elle le mérite pleinement. Et aidez-la. Pour commencer, aidez-la de vos deniers : on ne peut rien faire d'utile quand les caisses sont vides. Le moment est venu de payer votre cotisation 1994 que vous avez vous-mêmes fixée à 125 F. N'oubliez pas que l'Assemblée Générale, c'est-à-dire vous, a décidé impitoyablement que ceux qui ne versent pas la cotisation de l'année en cours, ne recevront plus Korn Boud. Avouez que ce serait tout de même trop bête, pour 125 malheureux francs (même pas de quoi faire le plein d'essence !) de vous priver de ce lien avec les autres écrivains de Bretagne !

Billet d'humeur du Président

LA FRATRIE

par Jean-François Coatmeur

Ainsi, mon jeune compatriote, vous désirez entrer en littérature, et votre choix s'est porté sur le roman policier. J'aimerais vous crier : casse-cou ! Ne vous laissez pas enfermer dans ce ghetto ! Vous qui ne semblez point manquer d'ambition, n'endossez pas cette casaque de misère, qui toute votre vie vous collera à la peau comme une tunique de Nessus empoisonnée ! Mais à quoi bon. Votre orientation, je le sens, a été mûrement pesée, et il est vrai que le "polar", encensé par quelques post-soixante-huitards nostalgiques, passe pour être, hélas, dans l'air du temps. Soit des conseils donc. Mais, s'il vous plaît, ne nous en tenons pas au genre précité, prenons de la hauteur, posons-nous la seule question qui compte : comment réussir ? Vous n'attendez pas de moi, j'imagine, les recettes qui font les bons bouquins. Je ne les détiens pas, et du reste écrire de bons livres n'est évidemment pas la condition ni nécessaire ni suffisante pour se bâtir une carrière. Sinon, dites-moi, verrions-nous un seul médiocre en nos Académies ? Je me contenterai d'attirer votre attention sur deux règles du jeu capitales.

L'outil d'abord. Vous avez des lettres, ce qu'on appelait naguère de solides bases classiques. Jetez-les d'urgence aux oubliettes, soyez féroce-ment moderne, coiffez la langue du bonnet rouge, violez la grammaire, écartelez la syntaxe, amputez, triturez le vocabulaire, pratiquez les greffes les plus délirantes, immergez-vous dans le poissard, l'incongru et le cru ! Sur votre lancée, brocardez la construction,

dites que vos histoires vous les torchez d'un jet, en huit jours ou en huit heures, aucun plan, tout dans le souffle créateur, et touchez-vous le front, noblement.

La seconde règle est encore plus importante. Il vous faut, jeune homme, dès cet instant, larguer votre village, monter à la Ville lumière et découvrir la Fratrie. La Fratrie est une association non déclarée et terriblement présente, une franc-maçonnerie tentaculaire. Son but : gérer la chose littéraire et en répartir le casuel entre ses initiés. La Fratrie rassemble les élus de la nomenclature de l'esprit, elle a poussé ses surgeons partout, organes de presse, médias, agences, cénacles divers. S'y côtoient stars de plumes, de pellicule et de vent, belles consciences de gauche, fascisants distingués, concocteurs de machins télé-culturels, grandes signatures et tâcherons logorrhéiques, les jeunes loups et les vieux génies, les nègres et leurs négriers, tous au coude à coude attablés devant la collégiale galette. A eux la bonne soupe, le jobs juteux ! Pour eux seuls les sunlights de l'actualité ! Regardez-les piaffer, nos fringants coursiers du cirque littéraire ! Ils occupent toute la scène, ils sont la scène française ! Et tourne, tourne le manège, la même ronde toujours recommencée des mêmes histrions repus ! c'est le cercle parfait, la cordiale copulation en couronne ! La Fratrie, le vaste vivier toujours disponible, où rodent les murènes aux crocs avides...

Vous devez impérativement y pénétrer. Ne perdez pas une minute, répandez-vous, assiégez les services de

presse, forcez la porte des pince-fesses, soyez de tous les séminaires, de tous les raouts où l'on cause, faites votre cour, flattez, frottez, grattez sans vergogne là où cela chatouille. Cultivez la rédactrice bletissante entichée de fruits verts, ne vous dérobez pas - "ad augusta per angusta" - aux vieux faunes directoriaux en manque de gitons : la race n'en est pas éteinte dans ces hauts-lieux et le bon Dieu vous a pourvu d'un si gracieux minois !

Comment, jeune homme ? Vous voilà choqué ? Cette cuisine vous soulève le cœur ? Vous voulez être un écrivain, pas une pute ? Alors tant pis, je vous promets la pénitence et les larmes. Oui, mon ami, préparez-vous au Carême, un très, très long Carême, sans que jamais, si accompli est leur verrouillage, nul exutoire ne s'ouvre à vos révoltes. Et tandis qu'à votre barbe continuera de tourbillonner le carrousel des copains, seules, dans la plus charitable des hypothèses, éclaireront vos limbes la sympathie de lecteurs entêtés et l'estime des gazetiers de province - de délicieux bonshommes surannés qui s'obstinent à s'exciter sur le sérieux et les vertus robustes du bon artisan.

De loin en loin pourtant, un des Princes de la Fratrie, peut-être, épellera

votre nom. Parfois même on vous jettera une médaille qui, le temps d'un cocktail, vous apportera la grisurie d'être adopté et dans la chaleur des coupes que l'on choque vous vous surprendrez, ô doux imbécile, à croire à la confraternité. Et vous retombez à la nuit.

A moins que... Oui, un jour, qui sait, lorsque vous serez bien fané, lorsque la vie vous aura sculpté une gueule bien pittoresque, la Fratrie se souviendra de son bon Indien oublié, elle viendra vous chercher dans votre Réserve du Bout du Monde et vous exhibera aux plèbes attendries. Et vous humerez enfin les fumées de la gloire, en pleurant le gâchis de ces années perdues...

Et bien, trop timide Rastignac ? Vous hésitez encore ? Non, mon garçon, plus d'états d'âme, engagez-vous résolument dans la vie royale, la seule qui soit à votre mesure. La Fratrie, retenez bien ce vocable, jeune homme, il chante clair et chaud à nos oreilles civilisées. En Amérique, voyez-vous, la chose porte un nom plus rude. Cela s'appelle un gang.

J.F. Coatmeur



Extrait d'œuvre d'un lauréat

"L'ARGOLIENNE"

de Jeanne-Marie GUILLAMET

Après avoir traversé une vie et l'avoir menée comme le quotidien vous y a obligé, on se retrouve face au décompte du temps. Et quand s'offre la chance d'une prolongation inespérée, on se laisse aborder par un horizon inversé. Comment expliquer ce phénomène qui fait que lorsque le temps vous a enferré dans le corset de l'âge on se refuse à ouvrir le vantail de la dernière porte sachant que, derrière, l'inconsistante matière vous happe et vous broie, tandis que dans une nerveuse volte-face vos yeux se dirigent vers ce qui fut. L'ami Xavier Grall le savait quand il écrivait "L'Inconnu me dévore". Franchir la dernière brèche, éteindre les derniers flambeaux ne sied pas à tous les mortels. Pourquoi alors ne pas retourner sur ses pas et chercher à savoir, à redécouvrir, à épouser ses propres empreintes pour revivre plus intensément des heures qui sont notre bien mais que dans la presse de les vivre nous avons occultées à défaut de les avoir auscultées ?

Est-ce simplement une fuite, un désir, ou le propre de la marche du temps ? Et comment expliquer cet autre besoin de sentir la nécessité de transcrire ce qui est resté au fond de soi comme une douce lie ou une réserve amie, alors que jamais auparavant tel désir n'est venu chatouiller mémoire, cœur ou plume ?

C'est comme le rejet d'une aventure trop tardive sans nul doute douloureuse pour la quête d'un hier plus facilement assimilable. Si on se révolte quand elles vous arrivent, on n'accepte que longtemps après les douleurs révolues, et force est d'accepter aussi ce besoin impérieux qui vous prend de raconter avec les mots de tous les jours les petites histoires qui viennent vous frôler le front un beau jour, comme une abeille une reine-marguerite. La fleur n'en meurt pas, mais l'abeille s'en va lourde de son butin. C'est un peu ce qui m'est arrivé cet été et je n'en n'ai presque rien su...

(C'est par cette réflexion que s'ouvre "L'ARGOLIENNE", le récit de Jeanne-Marie GUILLAMET - Chanig AR GALL - couronné en 1993 par l'un des Prix des Ecrivains Bretons).

Les Membres de l'Association viennent de publier

Bruno BERTIN - "*Rennes le temps d'une histoire*" - bande dessinée. Promène ses personnages au fil des rues et de l'histoire de Rennes. Un journal qui l'accompagne retrace siècle par siècle les temps forts de la ville. Tout en couleurs. (Chez l'auteur, 13 bd de La-Tour-d'Auvergne) - 95 Frs.

Yan BALINEC - "*Le fils de Judickaël ou le roi des chômeurs*". Roman (Remuage Editions) (Diffusion Balinec, 15 pl. du Sémaphore, Douarnenez) - 76 pages.

Yann BREKILIEN - "*La Mythologie celtique*". Edition Nouvelle (Le Rocher), 446 pages - 135 Frs.

Evelyne BRISOU-PELLEN - "*La voix du volcan*". Roman pour la jeunesse (Rageot) - 184 pages.

Evelyne BRISOU-PELLEN - "*Les Portes de Vannes*". Roman pour la jeunesse (Ed. Hachette-Jeunesse) - 31 Frs.

Janig CORLAY (posthume) et **Herry CAOUISSIN** - "*Le Glaive de lumière*". Roman (Janig Corlay Editions) - 380 pages - 205 Frs.

Clotilde DUVAUFERRIER-CHAPELLE - "*L'arbre aux chouans*". Roman historique (Auto-édition, 1993).

Jean FAILLER - "*Mort au bord de l'étang*" - Roman policier. (Edition Bargain) - 240 pages - 35 Frs.

Roger FLOURIOT (posthume) - "*Bretagne, Guatémala, mes deux patries*". Roman pour la jeunesse - (Elor) - 176 pages - 79 Frs.

Irène FRAIN - "*Quai des Indes*" - Récit. (Fayard) - 123 pages - 69 Frs.

Christine Guénanten - "*Le soleil de cristal*" - Poèmes. Préface d'Antony Lheritier - 1993 - 70 frs.

Pierre-Jakez HELIAS - "*Biskoaz kemend-all !*" - Comédies. (Emgleo Breiz) - 112 pages - 40 Frs.

Pierre-jakez HELIAS - "*Le diable à quatre*" - Roman.
(Editions B. de Fallois) - 250 pages - 79Frs.

Garmenig IHUELLOU - "*Argantael hag ar skrapadenn*".
Roman en breton pour la jeunesse. (An Here) - 160 pages.

Hervé JAOUEN - "*Ouragan sur les Grèbes*" - Roman.
(Denoël) - 341 pages - 110 Frs.

Christian KERBOUL - "*Constantin et la fin du monde antique*" - Histoire.
(Editions Régionales de l'Ouest) - 260 pages - 170 Frs.

Emilienne KERHOAS - "*Inapaisable terre*".
(Auto-édition) - 52 pages.

Yves LA PRAIRIE - "*Les plus beaux poèmes sur la mer*" - Anthologie.
(Le Cherche Midi) - 194 pages - 88 Frs.

Youenn OLIER - "*Ur bloavezh e Pondivi*".
Kentañ lodenn : gwengolo-kerzu 1948 - (Imbour'h) - 114 pages - 30 Frs
Eil lodenn : genver-gouere 1949 - (Imbour'h) - 210 pages - 85 Frs

Yannick PELLETIER - "*Concarneau*" - Monographie
(Gisserot Editions) - 32 pages - 26 Frs.

René PICHAVANT - "*Clandestins de l'Iroise T.5*" - Histoire.
(Morgane Editions) - 576 pages - 215 Frs.

Yves PINGUILLY - "*Le buveur d'écume*" - Roman pour la jeunesse.
(Rageot) - 192 pages - 46 Frs.

Louis PRISER - "*Chasseurs et meutes en Arrée*".
(Imprimerie de Bretagne) - Morlaix - 1993.

Christian QUERRE - "*La Loire Bretonne - D'Ingrondes à Nantes*".
Monographie - (Ouest-France) - 95 pages - 50 Frs.

Michel RENOUARD - "*Guide Bretagne*" - Guide touristique.
(Ouest-France) - 192 pages - 90 Frs.

Michel RENOUARD - "*Bienvenue en Bretagne*" - Guide touristique.
(Ouest-France) - 140 pages - 250 Frs.

Gwenc'hlan LE SCOUEZEC - "*Entretiens avec un druide nommé
Gwenc'hloam*" - Essai - (Editions du Prieuré)- 210 pages - 110 Frs.

Reynald SECHER - "*Histoire de Bretagne T. 3*" - Histoire en bande dessinée
(Editions E.R.S., Noyal-sur-Vilaine) - illustrations de René Le HONZEC
48 pages - 60 Frs

Edmond REBILLÉ - "*Journal de guerre d'un jeune homme sage*" - Roman
(Nature et Bretagne) - 368 pages - 148 Frs

Articles parus

Notre Secrétaire Générale d'Honneur Jorda CAOUISSIN nous annonce en septembre 1993, que la revue AR MEN de Douarnenez a fait quelques pages sur les "Albums illustrés pour la jeunesse" (ouvrages bretons ou en français).

Nous la félicitons de leur avoir fourni certaines de ses archives personnelles, concernant l'œuvre de Ronan CAERLON, son mari et associé (dont le souvenir reste vivant).



Nos deuils

Alain GUEL

Pour l'état civil, il se nommait Yves Jouanard ; en littérature, il avait plusieurs pseudonymes ; mais dans la mémoire de ses compatriotes, il restera Alain Guel, car c'est sous cette glorieuse signature qu'il a écrit ses plus grandes œuvres, celles qui ne seront jamais oubliées.

Dans la dynamique petite république des lettres bretonnes, il était l'un des grands. Mais sa notoriété n'était pas à la mesure de son génie, car il était un écrivain sans complaisance qui n'essayait pas de se mettre à la portée de tous ses lecteurs, qui n'écrivait pas pour plaire au public, qui n'avait d'autre souci que de s'exprimer, de dire en toute liberté ce qu'il pensait et ce qu'il ressentait, sans s'inquiéter de ce que le lecteur moyen comprenait ou ne comprenait pas. Inutile de lui faire observer qu'en ajoutant à tel ou tel de ses textes un peu plus de clarté, de facilité, de pittoresque, etc., il pourrait leur assurer un grand succès. Cela ne l'intéressait pas. Ce qui comptait pour lui, c'était de dire ce qu'il estimait avoir à dire, un point c'est tout.

Il était né avant la première guerre mondiale, le 30 janvier 1913, à Châtelaudren. Il avait fait des études de Lettres et de langues et avait exercé la profession de journaliste. Son oeuvre, très importante, comprend des romans, tels *Martha du prisonnier* (Laffont, 1946), *Il faut choisir la nuit* (Le Portulan, 1947), *Kathbad* (Ere, 1986), *Metis* (Ere, 1987), des poèmes, comme *Deux odes et une élégie à Marie Collet* (1965), *Métamorphoses du houx* (1982), *Chemins* (1991), des carnets de notes, des pièces de théâtre, etc. Tous ces écrits étaient de très haut niveau. Il était surtout philosophe et dans le domaine de la philosophie sa pensée atteignait une profondeur peu commune. C'était, enfin, un Breton engagé, à l'âme vigoureuse et à la pensée solide. En le perdant, notre pays a fait une perte immense.

Yann BREKILIEN



Antony LHERITIER

"... Autrefois j'avais trois rubans
Un bleu, un vert et l'autre blanc..."

Partance

Un grand poète s'en est allé. Sans bruit, depuis son Diben en Plougasnou, il est parti vers "des îles de silence" (1).

Ses amis proches l'appelaient "Père Antoine" ou "frère Antoine", simplement parce que les jeunes le trouvaient paternellement affectueux, et que les adultes le trouvaient fraternellement amical.

Quelque chose en lui de chaud et de convivial, de fantaisiste et de non conventionnel faisait rechercher sa compagnie. L'accueil était celui des bras ouverts et du cœur offert. Il débouchait vite une bouteille pour réchauffer le visiteur : "Yffig, qu'est-ce que tu prend pour la gorge ?"

Il n'aimait pas les faux poètes, ni ceux qui prétendent n'être compris que d'eux-mêmes (et encore !), ni les prétentieux obnubilés par tous les prix, médailles, décorations et autres colifichets de la gloriole.

Du berceau au tombeau, sur son chemin de poésie, ce pur entre les purs ne prenait au sérieux que ce qui méritait de l'être, et faisait avec le reste de l'humour sur lui-même.

Instituteur humaniste de type franciscain, variété rarissime, Antony Lhéritier vient donc de se mettre discrètement en congé d'écriture.

Mais son enseignement de philosophe lucide et de poète spirituel ne fait que commencer.

(1) Titre de l'un de ses recueils.

Yves LA PRAIRIE
Télégramme 1-11-93

*
**

"... c'est le chant..."

La nouvelle de la mort d'Antony a littéralement bouleversé ses frères, ses soeurs, ceux qui se nomment ainsi dans le chant même de l'âme.

Comme l'écrit La Très Tendre, son épouse : "Les poètes et amis n'oublient pas celui qui était si bon". Oh ! Non ! "Il donnait beaucoup à chacun de nous".

C'était bien là son secret ! Surtout, sa façon était déroutante de merveilleux ! Sous une toute apparente bonhomie, il nous livrait en fait son regard malicieux de penseur. Et sous ce regard là, les poètes plus jeunes retrouvaient leur ardeur à se bâtir, plus forts, plus vaste, plus HUMAIN. Moi, pour ces joutes vers la vie comme vers Dame Poésie, je le nommais "Merlin" ! Car, comme lui, il resituait les choses, leur importance : nous embarquions en fait pour les secrets de vie !

Parfois Antony jubilait de voir les autres travailler pour lui ! Mais j'ai compris : il aimait d'abord et avant tout TRAVAILLER EN NOUS. C'est la grâce, je crois, de ceux qui savent léguer.

Sans doute sourit-il de voir comme il y a réussi ? Car avec lui encore, et par ce legs, nous travaillons, marchons, vogueons... Vive la poésie !

Manick CHASSÉ

extrait "Des Îles de Silence" Nature et Bretagne, Quimper 1974

"... En fis un flot dans mes haubans
Pour mieux danser avec le vent..."

Visant SEITÉ

C'est une autre figure marquante du mouvement culturel breton qui nous a quittés. Le Frère Visant Séité était le type même du Léonard, passionnément attaché, par toutes ses fibres, à sa foi chrétienne et à sa langue bretonne, de tempérament grave, pour ne pas dire austère, et travailleur acharné.

Né à Cléder le 23 janvier 1908, il s'était fait religieux enseignant et s'était vu décerner les palmes académiques. Il a joué un rôle important au Bleun Brug et s'est consacré à l'enseignement du breton, en fondant les cours par correspondance *Skal dre lizer* et en publiant un nombre considérable de manuels d'étude de la langue, tels que *Me a zesk brezoneg* (1941), *Le Breton par l'image* (1944), *Yez hon tadou* (1949), *Lexique breton-français et français-breton* (1956), *Le Breton en bandes dessinées*, illustré par Joël-Jim Sévellec (1980), etc., etc. Des milliers et des milliers de personnes (enfants et adultes) ont appris le breton grâce à lui. Ce qui n'empêche qu'il a fait également oeuvre littéraire, en écrivant de nombreux articles dans les revues bretonnes, ainsi que quelques ouvrages de souvenirs : *Va ferhirinaj en Douar-Zantel* (autoédition, 1981), *Ar Marh reiz - E bro-leon gwechall* (Emgleo Breiz, 1985), *Darvoudou brezel va Horn-Bro : 1944* (Emgleo Breiz, 1987).

Le Frère Séité a bien mérité la reconnaissance de ses compatriotes.

Yann Brékilien



Le carnet de Korn Boud

Notre ami Pierre KEREBEL a reçu le 16 juin, au Palais du Luxembourg, le Prix Jacques Raphaël Leygues qui lui a été décerné par la Société des Poètes français pour l'ensemble de son œuvre. Toute nos félicitations.

Notre ami Herry CAOUISSIN a reçu, le 25 septembre, à Dinan, le Collier de l'Herminette, juste récompense du travail que, tout au long de sa vie, il a effectué sans relâche pour la Bretagne. Nous lui adressons nos chaleureuses félicitations.

Le Brestois Jean-François COATMEUR, après le Prix Pierre Mocaër des Ecrivains Bretons, a reçu à Paris le "Prix Bretagne 1992" pour son livre "Des croix sur la mer" (Ed. Albin Michel 1991).

Après divers prix de littérature policière, il s'agit ici de l'évocation dramatique d'une journée de sa propre vie en Août 1944 où il fut pris en otage par les Allemands. 7 heures entre la vie et la mort dont il réchappera. Témoignage fort.

Il achève un "policier". Escroquemor ou "Les oubliés de la chance", précisant qu'il a écrit dans un style populaire mais qui ne ressemble en rien à l'argot parisien. Il doit connaître si bien celui de Recouvrance ! (Info d'après Ouest France).

Lors du 7^{ème} Salon des Romanciers de Bretagne", en août 1993, notre ami Michel MORHT a obtenu le Prix Trévarez 1992.

Tous nos compliments à notre amie Anne-Marie LE MUT dont une nouvelle intitulée "Les Sept Ormes" a été couronnée au concours national organisé par Mickaël Dumont, directeur des éditions Mihali.

A l'occasion de la Fureur de Lire, le 17 octobre 1993, la Bibliothèque de la Bouëxière a reçu Christine GUENANTEN et Jean Jagline, en collaboration avec l'Association historique Buxeria dont le président est M. René Ory. Le public, venu nombreux, a pu admirer les magnifiques diapositives de Jean Jagline et entendre des passages de "Forêt Voisine" de Maurice Genevoix et "L'Enfant et la Rivière" d'Henri Bosco, ainsi que des poèmes de Louis Guillaume et de Christine Guénanten.

Cette séance se déroulait dans une salle toute décorée de branches d'arbres et de feuilles d'automne. Le public en a été ravi.

**
*

Nous adressons nos condoléances éternelles à notre ami Malo LOUARN qui a perdu son père, le breton généreux et droit Alan al Louarn, au dévouement inlassable pour son pays.

Nous avons appris avec tristesse le décès, le 20 août, à Brest, de la veuve de notre ami l'écrivain Théo Taniou. Madame TANIOU avait tenu à rester membre de notre association par fidélité à la mémoire de son époux.

**
*

Notre amie Jorda CAOUISSIN, Secrétaire Générale d'Honneur, a été grand-mère d'un nouveau petit-fils, Hervé, né le 2 mars dernier au foyer de Jean-Michel et Gaëlle Piégais, du Drennec. Toutes nos félicitations, avec nos vœux de longue et heureuse vie au petit Hervé.

à retenir

... à retenir

Notre prochain CONGRES 1994
aura lieu à PERROS-GUIREC
le samedi 7 mai 1994
Palais des Congrès

Le Fond Breton
de l'Association

transféré à la Bibliothèque Municipale
Centrale de Brest (rue Traverse).

Les membres de l'Association
sont invités à y déposer
1 exemplaire de leurs ouvrages
lors de la parution.

Nouveaux sociétaires

Bienvenue aux nouveaux écrivains
parmi nous :

- Boulaire Alain
- David-Riverieulx Sylvie
- El-Murr Danièle
- Guillamet Jeanne-Marie
(Chanig Ar gall)
- Guillo Gérard
- Jezequel Alain
- Osenat Pierre
- Pasquier Laurie
- Seznez Denis

Prix Littéraires
de l'Association

Date retenue pour les candidatures
du 30 novembre au 31 janvier.
9 exemplaires à retenir pour votre envoi
(ouvrage édité durant l'année).

Cotisation 1994

Nous rappelons à nos amis adhérents que le montant de la cotisation pour 1994 a été fixé à 125 F par l'Assemblée Générale lors du Congrès de Bénodet. Nous les remercions de bien vouloir s'en acquitter le plus tôt possible par chèque à l'ordre de "L'ASSOCIATION DES ECRIVAINS BRETONS" adressé à notre trésorier Loïk CAMUS ("Douar hon hen Tadou" Le Pont Neuf, 56230 QUESTEMBERT).

N.B. : il est signalé aux quelques sociétaires défaillants au titre de 1993 qu'ils ont encore la possibilité de rester parmi nous en réglant d'urgence leur dette (100 F) au trésorier Loïk CAMUS.

Noyée..., la Forêt de Brocéliande ?

Nous avons appris avec stupeur et indignation que les technocrates ont formé le projet de construire un barrage pour noyer 70 hectares de la forêt de Brocéliande, dans un de ses plus beaux sites. Nous pensons que tous les écrivains de Bretagne et même de l'Europe entière se mobiliseront contre ce projet absolument dément d'individus sans culture, qui porterait atteinte au patrimoine le plus sacré de notre monde occidental.

Puissent les ombres des chevaliers de la Table Ronde, l'enchanteur Merlin et la fée Viviane faire échouer cet ignoble projet avant qu'il ne soit trop tard !

Promotion du
Patrimoine Culturel
de la Bretagne

L'association "Bretagne plus" envisage un projet sur Nantes.

Nous aimerions inviter des Ecrivains Bretons pour un cycle de conférences avec débats. Le thème serait notre Culture Bretonne : ses aspects sont multiples... Appel à nos Ecrivains et à leur imagination !

Ba
M. CHASSÉ

... Le "savoir"
se relier...

Pour que le bulletin
soit "à jour"
informez-nous s'il vous plaît.

Pour que
"Le Regard sur les livres"
ait à se poser... sur le vôtre,
envoyez lui votre dernier-né...
en spécifiant votre désir !

Corrections en vue de l'annuaire 1994

Si vous avez des corrections, compléments d'informations à apporter à votre biographie de l'ANNUAIRE 93, veuillez me retourner sa photocopie annotée des corrections - et de façon très lisible (voir dactylographiée).

Ceci facilitera le travail auprès de l'entreprise qui effectue la mise en page.
Vous pouvez aussi écrire à Yann Brékilien.

Merci.
Monick CHASSÉ

— Regard sur les livres —

de Jorda Ronan CAOUISSIN

le glaive de lumiere

Janig Corlay & Herry Caouissin

En dormition depuis les années 60.

Aristique et dynamique couverture. Ouvrage que j'ai d'abord feuilleté, surprise et séduite par l'iconographie : 250 illustrations éclectiques et rares. Dans la spirale de la Grande Histoire sur notre siècle, c'est la Saga familiale des "Villedieu", parenté et amitiés, rencontres confondues. Feuilletés foisonnant sur plus de 50 chapitres. Turbulences inévitables mettent le sel aux propos graves.

La source d'inspiration : l'Archange-Chevalier en son Haut-Lieu. Au Mont St Michel-au-Péril de la Mer, depuis l'occidental Massif Armoricaïn de Normandie et de Bretagne : La Baie, l'ilot Tombelaine, le Mont Dol. La "Merveille" fascine toujours, entraînant les auteurs à tisser cette "Légende dorée" de nos grandes traditions.

Le dynamisme est provoqué par la découverte d'un Mémoire. Confession de l'ancêtre iconoclaste, sous la Révolution française, lequel fit pillage des pierreries incrustées dans le glaive fabuleux : "Stella Michaëlis".

Des acteurs spontanés actualisent le propos : cheminots des Batignolles, hôtesse de l'air, maquettistes, artistes célèbres, cascadeurs et funambules, écrivains, cinéastes, prêtres... La Réalité dans l'humour et le franc-parler.

Jeu de piste sportif et mystique de ces Aventuriers intemporels, cheminant dans le prolongement des antiques pèlerinages de l'Europe Médiévale avec ces enfants pègrins.

Marche vers l'Infini, dans les sables mouvants et la submersion de la Forêt de Scissy. Les Grandes Espérances !

Quai des indes

Irène Frain (Edition Fayard)

Privilège et obstination, conditions idéales pour aboutir. Ainsi de cette femme Devi, qui la poursuit et qu'elle rencontre enfin aux Indes. Pour une Lorientaise, c'est d'abord la sirène fantôme, puis l'héroïne réelle au destin cruel. Devi la Révoltée permanente face à la pauvreté, l'injustice, la prison. Devi l'aventurière au regard fauve !

Ouragan sur les grèves

Hervé Jaouen (Edition Denoël)

Dualité vécue de l'Ecrivain aux prises avec son temps, cette Finance envahissante et tentatrice, aux prises avec ses grands rêves, ce culte à la nature, aux pays où elle est encore en îlots préservés naturellement, pour des temps réservés à l'Amour. Un tel humoriste me séduit infiniment par cette écriture de Celte, partout où le soleil passe !

Constantin et la fin du monde antique

Christian Y.M. Kerboul (Editions Régionales de l'Ouest Mayenne)

Période historique passant de l'Antiquité aux temps Chrétiens. Mutation essentielle provoquée par cet empereur et sa mère Héléne. Passionnante documentation, généalogie, cartes... Pour comprendre notre condition humaine minoritaire face aux bâtisseurs d'Empire ! L'espérance du Galiléen, comme celle de l'Armoricaïn !

Journal de guerre d'un jeune homme sage

Edmond Rébillé (Edition Nature et Bretagne)

L'auteur fut cet adolescent qu'il nomme Gaël Méandre. Ce beau pseudonyme nous plonge en Centre Bretagne, l'Argoat, que ce médecin du monde rural a beaucoup parcouru du temps de guerre au temps de paix. Ici, ce sont les Années noires, parfois tragiques, telles celles de l'arrestation au lycée Le Braz de St Brieuc, de plusieurs camarades. Se mêlent dans la guerre 39-45 et l'occupation, sa jeunesse, ses rêves, ses études, l'histoire d'une génération. L'auteur excelle à saisir les détails pittoresques et révélateurs, à se saisir de personnages, des tranches de vie dans la Grande Histoire.

"Appeler-moi Ismaël"

Roger Richard (Edition du Liogan)

Un écrivain qui a "poussé" en Bro-Pagan de générations en générations, imprégné, inspiré de cette terre et de cette mer sauvages, symphonie mouvante. Dès 1985, il a le prix Xavier Grall pour "Genesis", en 1990 le grand prix des Ecrivains Bretons pour "Azilis, la mémoire du feu". Un prénom d'affinités électives !

Voici Ismaël de poésie celtique ; chevelure de goémon aux vents du Karréjou, primitive fille de sirène, après les années 50, plongée dans un autre temps. Il faudra pour ces temps à venir, compter avec Ismaël et cette Mémoire indestructible jusque dans ses apparences civilisées ! Mémoire salvatrice d'Ismaël.

M. LEMERCIER éditeur
Cours de Breton dans Ouest France

Histoire de Bretagne en B.D.

Reynald Sécher (auteur)
René Le Honzec (illustrateur)
(E.R.S. éditeur)

Deux perfectionnistes du texte et de l'image

Tome II - 830 à 1341 - Du Royaume au Duché.
Tome III - 1341 à 1532 - Du Duché à la Province

La vérité historique face aux occultations. Subtil défi à "l'Une et Indivisible". La Grande Epoque de Bretagne, sur 5 siècles, révélée. Nos aïeux dans leur environnement, affirmant une civilisation celto-bretonne, un socle multi-millénaire. Lieux de mémoire, revendiquant l'héritage collectif confisqué.

Poésie en Bretagne

Atelier Verlag

Envois de nos meilleurs poètes, Gérard le Guic, Alain Jégou, Yvon Le Men, Erwan Picard...
L'indicible musique nous traverse, secrète. Bien au-delà des mots, la pensée et ses enchantements.

LE NOUVEAU BUREAU 1994**Président :**

Jean-François Coatneur
40 rue du Forestou-Huella, 29200 Brest

Vice-Présidents :

Simone Morand
14 rue Vasselot, 35000 Rennes
et

Christian Querré
42 rue des Moulins, 22520 Binic

Secrétaire Générale :

Monick Chassé Bouix
19 rue de Bel-Air, 44000 Nantes

Chancelier :

Yann Poilvet
B.P. 49, 22404 Lamballe

Trésorier :

Loïk Camus
"Douar hon hen Tadou",
Le Pont Neuf, 56230 Questembert

Président d'Honneur :

Yann Brekilien
38 rue Jeanne d'Arc, 29000 Quimper

Secrétaire Générale d'Honneur :

Jorda Ronan Caouissin
26 rue de Brest, 29860 Le Drennec



KORN-BOUD, bulletin des Ecrivains Bretons

ISSN : 0293-342 X

Siège social :

**Bibliothèque Municipale Centrale de Brest
(rue Traverse)**